

## Biographie et réflexions

Né à St James dans le département de la Manche, habitant Cherbourg j'ai commencé ma formation de chaudronnier en 1969 au lycée Tocqueville de Cherbourg et si j'avais pu deviner, alors, que celle-ci m'amènerait à devenir sculpteur, peut-être aurais-je regardé l'atelier et ses machines avec un peu plus de sympathie.

depuis j'ai exercé le métier de chaudronnier tuyauteur à Cherbourg pour devenir ensuite Éducateur technique spécialisé dans un institut médico-éducatif.

Je suis progressivement rentré en sculpture, comme on entre en religion, en découvrant la force, la beauté de l'acier. La première impression de froid et d'hostilité a fait place à un véritable amour du feu et du métal.

Travailler l'acier, le dominer, le chauffer, puis le voir rougir et se tordre, fondre et couler, provoque une émotion qui renvoie à la mémoire archaïque des hommes. C'est cet état qui me permet de me déconnecter suffisamment de ma réalité pour entrer dans un univers, une dimension plus intime, plus libre.

La métallurgie, petite fille des coulées de magma crachées par la terre, a suscité des mythes, créé des dieux, fondés des civilisations et permis les avancées technologiques qui façonnent désormais notre monde.

Les morceaux d'acier brutalisés, rejetés par cette avancée de production de nouveautés, et condamnés à l'oubli, à la destruction, sont mon matériau de prédilection.

Les traces de l'usage et du passé leur confèrent une présence toute à la fois forte et émouvante qui est le départ, le catalyseur de ma création.

Cette présence est le départ d'une nouvelle histoire qui va s'écrire désormais avec mes outils. Le travail est intuitif, libre de toute idée préalable.

Je recherche alors une lumière, une harmonie, une densité qui amène de l'énergie.

Matériaux de transformation par excellence, le fer permet de réaliser l'accord entre les notions de structures et de forme, de puissance et de légèreté. Il se révèle être un allier de prédilection pour le créateur que je suis.

Créer n'est pas un geste simple, en plus de la maîtrise des outillages, des techniques propres au travail des métaux, en plus de l'imagination nécessaire, il faut avoir de l'audace pour éviter de tomber dans le facile, le convenu, la mollesse.

L'acier est à la fois docile et fort, et c'est grâce à cette plasticité que je peux exprimer entièrement mes émotions, souvent mêmes indicibles.

Tout dans les morceaux de métal que je choisis est important : leur expression , le ressenti qu'ils provoquent en moi ,les images qu'ils esquissent qu'ils suggèrent ;

Rosaces, fougères froissements ,les titres des sculptures me viennent simplement ,naturellement car j'ai besoin de donner du sens à mes créations ,de les rattacher à une réalité tangibles.

Mon imaginaire fonctionne ainsi, fusionnant des éléments abstraits dans une démarche délibérément figurative,afin de rester ancré dans la vie.

Nommer mes sculptures c'est aussi induire une lecture ,partager avec le public, lui donner des repères pour « écouter » ce qu'elle raconte.

Ce dialogue ,muet ,unique pour chacun dans sa sensibilité propre ,ouvre à de nouvelles interprétations,c'est un voyage à chaque fois différents.

Pour conclure je dirais que sculpter le métal est un acte fragile : c'est par ce paradoxe que j'arrive peut-être le mieux à décrire ce pour quoi je n'ai pas toujours les mots justes mais la passion.